

# Les Américains débarquent sur l'île d'Attou

**Le danger de permettre au Japon de consolider ses gains — Que se passe-t-il en Italie?**

**— Les Alliés ne traiteraient pas avec les gouvernements, mais avec les chefs militaires des pays ennemis — Puissantes attaques aériennes contre l'Allemagne, la Tchécoslovaquie et l'Italie**

La nouvelle la plus sensationnelle de ce matin, c'est celle d'un débarquement américain sur l'île d'Attou dans les Aléoutiennes. Si l'on en croit le grand quartier impérial japonais, des troupes d'élite américaines sont débarquées sur l'île d'Attou que les Japonais avaient rebaptisée Atsouta après l'avoir occupée le 12 mai, la garnison japonaise résiste et la bataille fait rage. Les autorités américaines n'ont pas confirmé la nouvelle, mais elle doit être fondée car les Américains ont établi ces mois derniers une base aérienne sur l'île d'Amrhitka d'où ils pilonnaient constamment depuis des semaines les bases japonaises d'Attou et de Kiska. L'île où l'on se battra en ce moment est la plus occidentale de toutes les Aléoutiennes, à 196 milles à l'ouest de Kiska, et il semble bien que les Américains visent à encercler Kiska, la plus importante base japonaise dans l'archipel.

Cette nouvelle opération offensive alliée se produit au moment où M. Churchill et M. Roosevelt confèrent à Washington, au moment où l'on prédit une accélération de la guerre dans le Pacifique. L'accord semble fait parmi les Alliés sur l'opportunité de faire d'abord porter le gros de l'effort contre l'Allemagne en Europe, mais ils sont nombreux ceux qui affirment qu'il importe de ne pas laisser de répit aux Japonais si l'on ne veut pas compromettre à tout jamais les chances de succès dans le Pacifique. Un correspondant de guerre bien connu, M. Clark-W. Lee, avertit solennellement les Etats-Unis qu'ils doivent se lancer à l'attaque sans délai s'ils ne veulent pas rendre la victoire impossible.

"Si nous ne commençons bientôt à combattre le Japon avec toutes les armes dont nous disposons et si nous ne faisons pas en sorte que la Chine puisse continuer la guerre à nos côtés, nous pourrions bien nous trouver dans l'impossibilité de gagner cette seconde guerre, dit M. Lee dans la dernière livraison de "Collier's". . . Tout ce dont le Japon a besoin pour devenir la plus grande puissance au monde, c'est du temps, — du temps pour exploiter et développer son nouvel empire et pour unir les peuples de l'Asie sous sa direction. . .

"Si l'objectif du Japon est de rechercher une partie nulle et de conserver ce qu'il a pris, notre politique actuelle de livrer une guerre offensive dans le Pacifique fait parfaitement le jeu des militaristes de Tokyo car nous nous défendons sur des lignes établies par le Japon et non par nous-mêmes. Nous n'avons "arrêté" les Japonais qu'après qu'ils se fussent emparés de tout ce dont ils avaient besoin et avant qu'ils eussent commis l'erreur d'étendre leurs lignes trop loin. . . En seize mois de guerre, nous avons pris un aérodrome et trois petits établissements dans la brousse. Le Japon a conquis un empire".

## LE PROCHAIN COUP

Les rumeurs continuent de se multiplier en attendant que les Alliés et l'Axe découvrent leur jeu en engageant leurs offensives d'été. De Washington où les entretiens de M. Churchill et de M. Roosevelt donnent lieu à toutes sortes de spéculations, on rapporte que les observateurs prévoient un grand coup que tenterait Hitler, probablement en Russie, pour tâcher de rétablir son prestige en Allemagne et en Europe. Certains commentateurs se demandent si l'agitation qui se manifeste en Hollande et en Belgique ne provoquera pas un vaste soulèvement de toutes les populations asservies et ne forcera pas les Alliés à modifier tous leurs plans en débarquant immédiatement sur les côtes de France ou des Pays-Bas. Cet espoir paraît cependant un peu prématuré: le soulèvement n'est pas facile pour des civils sans armes et il faudra vraisemblablement de grandes défaites militaires pour briser la machine militaire et policière allemande.

Les dépêches de Londres nous informent que les Alliés auraient décidé de ne pas traiter avec les chefs politiques des pays reconquis en Europe, mais seulement avec les chefs militaires. On n'accepterait pas d'autres conditions que la reddition sans condition, on n'accorderait pas d'armistice, on ne négocierait pas avec des gouvernements provisoires improvisés dans le but de faire la paix aux meilleures conditions possibles; ce sont les chefs militaires du pays vaincu ou reconquis qui seraient chargés de maintenir l'ordre pendant la période d'occupation qui précéderait la formation d'un nouveau gouvernement libre choisi par le peuple. On voudrait éviter les erreurs commises à la fin de l'autre guerre et qui ont permis au chancelier Hitler d'affirmer que c'est le front intérieur qui avait capitulé quand l'armée n'avait pas été vaincue.

On rapporte de nouveaux préparatifs de l'Allemagne pour se protéger contre les tentatives d'invasion des Alliés en Europe. Les Allemands déploieraient une activité toute particulière en Bulgarie dont ils s'efforceraient de faire une base d'opération offensive ou défensive, mais on affirme également qu'ils ont exigé nombre de mesures extraordinaires de la part du premier ministre Pierre Laval et qu'ils vont prendre le contrôle absolu des chemins de fer français.

## LA SITUATION EN ITALIE

C'est d'Italie que viennent les rumeurs les plus nombreuses et les plus contradictoires. Le deuxième pays de l'Axe est exposé à l'invasion depuis la défaite des armées axistes en Tunisie et la rumeur veut depuis

longtemps qu'une bonne partie de l'opinion italienne soit gagnée à l'idée d'une paix séparée.

Si l'on en croit les dépêches de Berne, la journée d'hier aurait été fort mouvementée en Italie où la population venait d'apprendre de Mussolini lui-même qu'il avait ordonné de cesser la résistance en Tunisie et des bruits de toutes sortes auraient eu libre cours. On aurait rapporté que le roi Victor-Emmanuel avait abdiqué, que les chefs du parti fasciste cherchaient à trouver un refuge à l'étranger, que le maréchal Badoglio aurait établi une dictature militaire pour traiter avec les Alliés.

On rapporte que le cabinet aurait soumis sa démission en bloc au premier ministre, mais que Mussolini aurait refusé de l'accepter. On rapporte que Mussolini aurait expulsé six hauts fonctionnaires fascistes des rangs du parti. Un communiqué officiel signé par Mussolini a annoncé que le commandement des forces italiennes avait été confié aux officiers suivants: le maréchal Enrico Caviglia, le maréchal Rodolfo Graziani, le général Ugo Cavallero et le général Emilio de Bono. Le communiqué ajoutait en outre que le maréchal Badoglio avait été rappelé de sa retraite pour se voir confier le commandement du secteur du sud sous les seuls ordres du roi. Cette nouvelle n'aurait fait qu'ajouter à la confusion des esprits en Italie.

## LES OPERATIONS MILITAIRES

La Royal Air Force a lancé la nuit dernière de puissantes formations de bombardiers contre Berlin, la vallée de la Ruhr. Trente-quatre bombardiers britanniques dont 8 appareils canadiens ne sont pas rentrés de ces expéditions. Dans la journée d'hier, l'aviation américaine avait attaqué la fabrique d'avions de Meaulte et l'aérodrome de Saint-Omer. Une attaque de représailles allemande contre l'est de l'Angleterre a fait sept morts la nuit dernière. Si l'on en croit la radio allemande, l'aviation américaine aurait attaqué à midi des villes de la côte nord de l'Allemagne.

En Russie, les dépêches soviétiques réclament de nouveaux gains autour de Novorossiisk dans le Kouban. Les troupes rouges auraient enfoncé hier des lignes secondaires au nord-est de la ville et un formidable feu de barrage préparerait actuellement l'attaque contre les défenses intérieures de Novorossiisk. L'aviation rouge continuerait d'attaquer méthodiquement les lignes de communication et les bases de ravitaillement allemandes derrière les lignes et elle se serait rendue jusqu'au-dessus de Varsovie.

En Birmanie, les troupes anglaises ont dû effectuer un nouveau repli et évacuer Maungdaw sur la côte occidentale de la péninsule de Mayou. Maungdaw se trouve à 35 milles environ au sud-ouest de Bouthedaung qu'il a fallu évacuer la semaine dernière devant une menace d'encerclement des Japonais.

Les dépêches d'Australie parlent surtout de la rencontre du général Douglas MacArthur qui commande dans le sud-ouest du Pacifique et de l'amiral William-F. Halsey qui commande dans le Pacifique-sud. On rapporte une violente attaque aérienne alliée contre l'aérodrome de Gasmata en Nouvelle-Bretagne, une attaque futile de deux bombardiers japonais contre Port-Moresby en Nouvelle-Guinée et des escarmouches où les Japonais ont eu 95 soldats tués au sud de Salamaua en Nouvelle-Guinée également.

En Chine, on rapporte un coup de main des Chinois contre l'île Kingmen près d'Amoy et la mutinerie de troupes chinoises du régime de Wang Ching Wei qui auraient attaqué les Japonais près d'Hangtchéou.

## EN TUNISIE

Les opérations ont complètement cessé en terre tunisienne. "Il ne reste en Afrique-Nord, dit le dernier bulletin allié, aucun soldat de l'Axe qui ne soit prisonnier entre nos mains. Les derniers éléments qui avaient résisté se sont rendus à 11 heures 45 le midi du 13 mai". Le nombre des prisonniers allemands et italiens s'élève à près de 175,000 sans parler d'un énorme butin. On compte parmi les prisonniers 17 officiers généraux, 14 allemands et 3 italiens, entre autres le général Jurgen von Arnim, commandant en chef des armées de l'Axe en Tunisie, et le maréchal Giovanni Messe, commandant de la 1ère armée italienne, la dernière à se rendre.

Les hostilités sur mer et dans l'air se poursuivent cependant entre la Tunisie et le sud de l'Italie. Les Italiens affirment que leur aviation a attaqué les ports de Bône et de Bougie en Algérie ainsi que celui de Sfax en Tunisie, que des unités allemandes ont coulé un sous-marin allié dans la mer Tyrrhénienne.

L'aviation alliée a multiplié ses attaques massives contre la Sardaigne, la Sicile et le sud de la péninsule italienne. Des bombardiers lourds américains ont pilonné Cagliari en Sardaigne et coulé ou avarié une vingtaine de navires dans le port sicilien d'Augusta. Les aviateurs alliés ont encore attaqué Naples, Reggio de Calabre et Messine et le haut commandement italien reconnaît que ces bombardements ont fait 34 morts et 131 blessés. Des vaisseaux de guerre anglais ont pour leur part fait pleuvoir des obus sur l'îlot de Pantellaria dans le détroit de Sicile et le bulletin officiel rapporte que les batteries côtières n'ont pu répondre efficacement à ce bombardement. — P. V.

14-V-43

En page 6:

"Les cultivateurs de la province de Québec font un discours", par M. Firmin Lévesque.